

Questions à Hervé Martin pour Mot à Maux. ( extrait d'un entretien paru dans le n°21 de Mot à Maux -Juin 2022 )

...

**Daniel Brochard :**

**Que retenez-vous de votre expérience au sein de la revue Incertain regard que vous avez créée en 1997 ? Aujourd'hui celle-ci est numérique. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

La création et l'animation de la revue m'ont permis de découvrir de nombreux poètes contemporains ainsi qu'une diversité d'écritures.

Grâce à cette expérience j'ai rapidement compris que certaines écritures nécessitaient d'y revenir plusieurs fois pour saisir la langue, le langage, l'écriture, la poésie... Je ne sais comment nommer cette matière vive du Poète qui se traduit dans l'écrit. À titre d'exemple, je me souviens de « L'Ampleur du désastre » de Patrice Delbourg. Un ami poète m'avait conseillé ce livre. Je qualifierai ses textes de prose ajourée... interrompue par des espaces blancs imprimant des rythmes de lectures. Incompréhensibles pour moi à cette époque ! Pourtant, j'ai lu attentivement. Une fois puis deux et insisté dans ma lecture avant de voir s'éclaircir le texte qui prit alors tout son sens. C'est cela que j'ai appris ! L'insistance dans la lecture d'un texte de poésie, apparemment obscur. Je le conseille à tous les lecteurs de poésie. À mesure des lectures, des éléments de langage s'éclairent et se font plus compréhensibles. Ou parfois, sous notre lecture singulière restent muets à l'aune de ce que nous sommes.

Au début de la création de la revue, je souhaitais approcher une définition de la poésie en essayant de la circonscrire au plus juste comme si elle était univoque. Mais la poésie me paraît insaisissable tant elle semble polymorphe ! Je recevais en effet des textes se revendiquant de « poésie », parfois très différents. J'ai ainsi compris qu'il ne fallait pas s'interroger en ces termes : Est-ce de la poésie ? Mais plutôt : Qu'est-ce qui fait poésie dans le texte ? Le vers, le rythme, le thème, l'humour, les sonorités... autant de singularités qui caractérisent l'écriture d'une ou d'un poète. Ce « quelque chose » qui se détache d'un texte et se partage dans la lecture. La poésie respecte la diversité de la vie dont elle nous enrichit.

Après ses 13 numéros papier la revue Incertain Regard a marqué sa présence éditoriale avec un site, puis par une revue numérique. En 2015, après 11 numéros quand j'ai souhaité mettre fin à mon activité de revuiste, la situation à l'époque a permis qu'elle soit reprise par la Bibliothèque multimédia Paul Eluard de la ville d'Achères. Depuis elle continue à exister sous la forme numérique en ayant, au passage, étendue son contenu éditorial à la littérature générale avec le roman, la nouvelle... et à l'art aussi. Voie que j'avais ouverte en invitant des peintres à accompagner les différents numéros avec des portraits.

**Il est bon que les jeunes poètes puissent perpétuer la tradition du « revuisme ». Peut-on compter sur la jeunesse pour réaliser ce que nous avons manqué : mettre la poésie au service de l'engagement social ?**

Pour reprendre le dernier volet de votre question, je ne sais pas si « les revuistes ont manqué quelque chose » et notamment celle de « mettre la poésie au service de l'engagement social ? ». Vis-à-vis des revues je ne saurais le dire tant leur diversité est étendue. Mais l'engagement social existe bien en poésie, avec les ateliers d'écritures et l'intervention de poètes dans différentes structures : à l'école, dans les lieux de soins et d'accueil de personnes en difficultés sociales ou en condition de handicap. La Maison des Écrivains à ce propos a développé de nombreux programmes.

Dans un autre cadre, j'ai moi-même animé, durant 3 ans dans un Esat, un atelier d'écriture auprès de personnes présentant des déficiences psychologiques ou intellectuelles. On pourrait ainsi trouver de nombreux exemples montrant l'intervention des poètes pour l'engagement social.

Ensuite quant à perpétuer une tradition du « revuisme » c'est aux jeunes de répondre.

Pour ma part, je fais toute confiance à la jeunesse pour poursuivre à sa manière l'édition de revues. Je ne doute pas qu'elle se montrera inventive et à la hauteur des projets des générations qui l'ont précédé. D'ailleurs de nouvelles revues continuent toujours à naître.

Vous pensez que la poésie serait au service d'un engagement social ? Pour une part probablement mais la poésie est un art et en cela elle est d'abord l'émanation d'une sensibilité au monde. Je ne pense pas d'ailleurs que la poésie soit au service de rien ni de personne. La poésie est libre et n'est pas « au service ». Elle est le fruit d'un être humain dans sa rencontre avec le monde.

...